

10 LA CÔTE DES ARTS

Et si les enfants réinventaient le paysage urbain nyonnais?

NYON Dans le cadre du Far, des enfants sont invités à se réapproprier leur ville dans une création originale sur l'urbanisation.

Elles, ce sont deux artistes, belges, italiennes, allemandes et anglaises, tout à la fois. L'une se nomme Anna Rispoli, l'autre Britt Hatzius. Eux sont jeunes, très jeunes même, âgés de six à neuf ans, pleins d'énergie et enfants de Nyon. Tout ce petit monde est réuni dans le cadre du Far pour un processus de «cocréation» baptisé «Quatre hectares». L'objectif: traiter de l'urbanisation nyonnaise galopante. Un sujet d'actualité, au vu de la rapidité à laquelle on construit en périphérie de la cité depuis quelques années.

Cette performance aura lieu ces vendredi et samedi, sur le terrain de la Petite-Prairie. «Autant Anna que moi travaillons régulièrement sur les notions d'espace, d'urbanisme et du rôle de la ville, explique Britt Hatzius. En repérage à Nyon, ce terrain à la limite des champs nous a directement frappés.» Et pourquoi avoir choisi d'impli-



Lieu emblématique de l'urbanisation de la ville de Nyon, c'est sur le terrain en constante mutation de la Petite-Prairie que sera jouée la création. JULIEN GREMAUD/FAR 2017

quer des enfants dans la démarche? «L'idée était également de leur donner la parole, ce sont eux qui devront vivre avec et dans ce que nous construisons aujourd'hui», répond Anna Rispoli.

Un spectacle participatif

C'est dans le cadre des activités du centre aéré des Allévays

que les deux artistes sont allées chercher une dizaine d'enfants nyonnais volontaires. Depuis, ces derniers jouent, expérimentent et dessinent selon le cadre et le contexte donné par les deux créatrices.

«On travaille en traduisant certaines notions aux enfants pour qu'ils se les approprient. Nous partons de notions très abstraites

qui ont trait au marché de l'immobilier, comme la spéculation. Puis nous donnons des exemples pour le leur faire comprendre. Ils vont ensuite en faire quelque chose de très concret. Nous ne voulons pas faire passer un message sur l'urbanisation mais cherchons à montrer la ville telle que la voient les enfants», détaille Anna Rispoli.

Le public entre en scène

Les deux artistes sont des habituées du fait. Elles aiment faire participer et intégrer toute sorte de populations à leurs créations. Ainsi, en plus des dix acteurs, les deux conceptrices comptent également pleinement intégrer le public au spectacle. «Au moyen d'une application pour téléphone, le public créera la bande-son de la performance, tel un cœur», explique Britt Hatzius.

Le public sera donc ainsi le porte-parole de la vision des adultes pour la cité, faisant face aux rêves et à l'imagination des enfants. En toile de fond du spectacle se distingue nettement le thème de cette édition du Far, «Nos futurs». Et plus spécifiquement du futur de ces enfants et de ces quatre hectares. Eux qui l'imaginent aujourd'hui y auront-ils encore une place demain? Y habiteront-ils? Cela correspondra-t-il à ce qu'ils avaient imaginé? **■**

INFO

Quatre hectares
Vendredi et samedi, départ à 19h de l'Usine à gaz. Retour à 20h45 au plus tard. Il est recommandé d'avoir l'application Soundcloud sur son téléphone portable.

AU BOULOT, LES ENFANTS!

«On ne peut pas parler du futur sans faire participer les enfants à la réflexion», dit Véronique Ferrero Delacoste, directrice du Far, rappelant la thématique de cette édition: «Nos futurs». Ainsi, la performance «Quatre hectares» n'est pas la seule à s'ouvrir aux adultes de demain. Avec «Worktable», l'artiste néo-zélandaise Kate McIntosh propose aux enfants (comme à leurs parents) de se munir d'outils pour façonner des objets, selon ses instructions. Pour expérimenter concrètement les notions de création et de déconstruction.

La «perfo» s'est déroulée durant toute la semaine à l'Ancien Collège de Nyon. Deux dernières représentations sont prévues ce jeudi et ce samedi à 14h. Elles pourront durer entre 45 et 90 minutes selon la motivation des participants. Des tarifs spéciaux sont pratiqués pour les enfants qui devront être impérativement accompagnés d'un adulte. © AGO

Informations et billetterie sur: festival-far.ch

Des enfants imaginent l'avenir de l'urbanisme

Nyon

Dans le cadre du Festival des arts vivants (Far^o), un groupe d'enfants s'est approprié un champ en créant un spectacle sur les habitats du futur

La vérité sort de la bouche des enfants, dit l'adage. Quelles visions ces derniers ont-ils des rouages de la spéculation immobilière et du marché foncier, domaines habituellement réservés aux adultes? Dans le cadre du Festival des arts vivants (Far^o) de Nyon, un groupe de sept enfants âgés de 6 à 9 ans planche depuis lundi sur ces thématiques. Ils sont entourés de deux artistes, Anna Rispoli et Britt Hatzius. Elles sont responsables du projet intitulé *Quatre hectares*, dans le cadre duquel se déroule cette réflexion.

Hier, sur une parcelle d'environ 900 m² du terrain de la Petite-Prairie, en périphérie de la ville de Nyon, les enfants ont répété pour la première fois la performance artistique «pure et minimale» qu'ils présenteront au public vendredi et samedi. Certains miment les discours et les gestes d'un promoteur immobilier, puis montent des gabarits. Tous s'approprient ensuite un mètre carré de surface à l'aide d'un grand cube qu'ils soulèvent avec des cordes et transportent en dehors du champ. «Ce cube est symbolique. Il représente la parcelle réduite à taille humaine, explique Anna Rispoli. En portant ce cube au loin, les enfants s'interrogent à la fois sur les habitats du futur et la difficulté de partager leurs visions avec les adultes dans ce domaine.»

Le spectacle durera environ 35 minutes. Il n'est cependant que la pointe émergée du travail de réflexion effectué depuis le début de la semaine avec les deux artistes. Au vu de l'âge des enfants, celles-ci ont cherché à traduire des notions compliquées telles que le prix du terrain pour parvenir à une compréhension

moins abstraite du sujet. «Nous avons calculé par exemple combien de chewing-gums, de jeux vidéo ou de piscines il est possible d'acheter avec 4 millions (*nldr: le prix approximatif de la parcelle sur laquelle les enfants travaillent*)», indique Anna Rispoli.

Par le jeu ou le dessin, chaque enfant a pu aussi projeter sur la surface d'un mètre carré ses visions d'avenir. «J'ai imaginé la possibilité d'y construire un bureau de notaire», révèle fièrement Victoria, 9 ans, dont un membre de la famille exerce cette profession. La jeune fille souhaiterait aussi que soient pris en compte dans la réalisation des projets immobi-

«Beaucoup d'enfants ont imaginé une ville parfaite, où la propriété privée serait abolie»

Britt Hatzius Coresponsable de l'atelier «Quatre hectares»

liers tous les êtres vivants (insectes, papillons, etc.) présents sur les parcelles. «D'autres ont pensé à une caserne de pompiers ou à un glacier, ajoute Britt Hatzius. Beaucoup ont également imaginé une ville parfaite, avec des maisons flottantes ou partagées, où la propriété privée fonctionnerait différemment ou serait abolie.»

Interrogés sur l'atelier, certains enfants ont cependant avoué avoir surtout apprécié le côté théâtral de la performance artistique. «Il est vrai que nous nous attendions à travailler plutôt avec des enfants âgés de 9 à 13 ans», reconnaît Anna Rispoli. Quel message souhaite-t-elle faire passer avec ce projet? «Les adultes devraient plus souvent prendre au sérieux la parole des jeunes, leurs rêves et leurs utopies. Ou au moins laisser la porte ouverte à d'autres solutions.»

M.B.



Les enfants soulèvent le cube, symbole du terrain. MARTIN BERNARD